

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 6 (1877)
Heft: 7

Rubrik: Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi chacun peut voir les archives de la commune de R. (Gruyère) au fond d'un corridor de la maison d'école; on pourrait en dire autant de la commune de R. (Veveyse), pendant que les archives de Bossonens et de plusieurs autres communes sont dans un excellent état.

Il serait aisé à l'instituteur de classer, de mettre en ordre et sous clefs toutes les pièces, tous les documents de chaque commune. J'aime à croire que cet appel ne sera pas inutile. G.



CHRONIQUE.

VALAIS. — Le Grand Conseil a réélu en entier le conseil d'Etat, lequel, en séance du 13 juin dernier, a décidé de n'apporter provisoirement aucune modification dans la répartition de ses dicastères. M. H. Bioley conserve ainsi le département de l'Instruction publique et celui de Justice et Police.

— En séance du 4 juin 1877, le conseil d'Etat a décerné un brevet définitif d'institutrice à Mlle Louise Pitteloud, à Vex.



VARIÉTÉ.

Les effets du tabac sur les enfants.

On s'étonne souvent de voir dans les familles des enfants maingres, dont le visage pâle et étioilé présente les signes les moins équivoques de l'anémie. Les parents se font souvent illusion sur les sources de ces désordres dans l'économie animale; ils les attribuent tantôt à l'insuffisance des aliments, à une constitution chétive ou même à l'humidité des habitations, etc.; enfin, ils ne s'aperçoivent pas que le tabac, dont ils tolèrent l'usage chez leurs enfants, est le plus souvent la cause du délabrement prématuré de leur constitution. Pour prouver ce que nous avançons, nous laisserons la parole à un célèbre médecin, dont le mérite et la science font autorité.

« J'ai fait à ce sujet, dit-il, des observations très-importantes, qu'aucun père de famille ne devrait ignorer.

Sur 38 enfants, de 9 à 13 ans, qui faisaient usage du tabac à fumer, appartenant à l'exception de 2 à des familles aisées, j'ai remarqué des effets sensibles sur 27. 22 présentaient des troubles dans la circulation du sang, des palpitations de cœur, des difficultés de digestion, de la paresse dans l'intelligence et un goût

plus ou moins prononcé pour les boissons alcooliques. 3 avaient des intermitences de pouls. Chez 8, l'analyse accusait une altération notable du sang. 12 avaient d'assez fréquents saignements de nez. 10 avaient le sommeil agité. 4 avaient des ulcérations de la muqueuse de la bouche, qui disparaissaient à mesure qu'ils cessaient de fumer pendant quelques jours. Un de ces enfants est devenu poitrinaire par suite d'une grande altération du sang, due à l'abus du tabac. C'est de 8 à 9 ans que les effets m'ont paru le plus sensibles. »

P O É S I E

L'ENFANT ET LE RUISSEAU.

Petit ruisseau, qui sur la mousse,
Déroules ton ruban d'argent ;
Qui rafraîchit l'herbe qui pousse
Et reflète mes traits d'enfant ;
O livre-moi ton eau limpide
Qui chante en arrosant la fleur.
Regarde ! le soleil splendide,
Brûle mon front de son ardeur.
Petit ruisseau, ton doux murmure
Que ne trahit l'écho du bois,
Me dit-il : « Bois mon onde pure ! »
Réponds, je t'en prie, à ma voix.
Ruisseau charmant, ô combien j'aime
Ton flot d'azur qui rafraîchit !
Combien je chéris ton lit même :
Tout caillouteux, il me ravit !
Ruisseau trompeur, de ma jeunesse,
Eh quoi !... tu voudrais abuser !...
Passant ! Pitié de ma détresse ;
Je sens les ondes me glacer....
Ruisseau cruel !... Adieu, ma mère !...
Dit l'ange en remontant vers Dieu,
Et, plaintif accent de la terre,
L'écho seul répondit : Adieu !

Bulle, mai 1877

A. ROBADEY.
